

Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)

Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;

Attendu que l'immeuble sis 13, route de Luxembourg à Wasserbillig se caractérise comme suit :

La villa d'habitation implantée dans un petit jardin paysager a été construite vers 1880 pour le directeur de la fabrique de produits céramiques à Wasserbillig. Elle est implantée excentriquement au noyau de Wasserbillig proche de l'usine. La société Utzschneider & Ed. Jaunez fondée 1864 à Sarreguemines reprend en 1875 la « Töpferei Felix Lambert » créée en 1868 à Wasserbillig. Philipp Lamberty est le premier directeur de la nouvelle société. Elle occupe 180 ouvriers en 1888 et produit des carrelages et des tuyaux de canalisation. Le bâtiment voisin, 15, route de Luxembourg, était le siège de l'usine. Diverses maisons et colonies d'habitation ont été construites à Wasserbillig et à Mertert pour les ingénieurs, les employés et les ouvriers de l'usine. En 1922, après la première guerre-mondiale, la société est intégrée dans le groupe « Compagnie de la Céramique du Bâtiment » Cérabati. Elle connaît diverses restructurations à la suite. La production est définitivement arrêtée en 1990.*

La villa affiche une architecture représentative de style historiciste néo-renaissance. Les quatre travées sont regroupées symétriquement par deux. Les baies d'encadrement sont surmontées d'un entablement. Celles du premier étage présentent une table d'allège décorée par une pierre en forme de diamant. Des chaînages d'angle cadrent le bâti. Les deux niveaux sont séparés par un cordon. La maison est coiffée d'un toit à croupe avec deux lucarnes à fronton. L'entrée se fait par un porche d'entrée au côté latéral droit. Toutes les façades sont conçues avec le même soin, pour être visibles de tous les côtés. La façade arrière présente la même division et les mêmes modénatures que la façade sur la route de Luxembourg. Une véranda en fer forgé est adossée en façade postérieure.

Le plan est organisé parallèlement à la route de Luxembourg. Le hall d'entrée divise la maison en pièces orientées sur la route de Luxembourg et en pièces orientées côté jardin et fabrique. La salle à manger et le salon au fond du couloir sont reliées et occupent la partie gauche, tandis que l'escalier occupe le côté droit de la maison.

La villa conserve de nombreux éléments authentiques de l'époque de construction. Notamment les façades, la toiture, la structure intérieure et l'organisation des pièces, les dalles et parquets en bois, l'escalier en chêne avec sa rampe en fonte, les menuiseries intérieures et la véranda.

La villa a connu diverses modernisations de qualité au cours du temps. Ainsi, des stucs richement ornés qu'on pourrait supposer, font défaut. Une modernisation majeure a eu lieu dans les années trente. La transition du mur au plafond présente simplement un grand cavet et comme élément décoratif un relief en double ligne. Des carrelages de dimensions trente par trente ont remplacé des

carrelages plus anciens dans le hall. Ceux-ci, tout comme les mosaïques de la véranda, semblent provenir de la période Cérabati. Une œuvre d'art style art-déco réalisée avec des mosaïques céramiques Cérabati orne le porche d'entrée. Ces éléments témoignent de la volonté de mettre en œuvre et de montrer les produits modernes de la fabrique.

La villa est entourée d'un petit jardin paysager. Il a été réaménagé au cours du temps par les différents habitants et propriétaires.

La villa remplit les critères d'authenticité **(AUT)** puisque la structure bâtie et la majorité des éléments d'origine sont conservés; de rareté **(RAR)** parce qu'il s'agit d'une villa de directeur d'une société industrielle qui a très largement influencé la production et l'identité du bâti au Luxembourg ; **(CAR)** parce qu'elle reprend la langage architectural en vogue à son époque de construction; d'histoire de l'architecture, de l'art et de l'ingénierie **(AAI)** puisqu'elle témoigne des différentes phases de la production industrielle de la société Cérabati; de type de bâti **(TYP)** puisqu'il s'agit d'une villa de directeur d'usine; d'histoire sociale **(SOC)**, comme la villa de directeur témoigne du rang social du directeur, matérialisé par l'emplacement de la villa proche de la fabrique et des maisons d'ouvriers et d'employés; Histoire locale, de l'habitat ou de l'urbanisation, comme le développement, l'essor et le déclin économique du village de Wasserbillig est largement lié au développement de la fabrique; d'évolution et de développement des objets et sites, comme les interventions architecturales sur la villa font écho aux différentes phases de développement de la fabrique.

* Charles-Joseph et Maximilien Utzschneider, fils de l'ancien directeur de la faïencerie de Sarreguemines, et Edouard Jaunez le fils de l'ingénieur de la même faïencerie, décident en 1864 de s'associer pour fabriquer des carreaux de grès pour le dallage de certains bâtiments. Au bout de quelques mois, Charles-Joseph Utzschneider se retire de l'association. Ils mettent au point un grès particulièrement solide pour leurs pavés : la matière première est une argile siliceuse mélangée de sulfure de fer provenant des hauts fourneaux. Le tout est soumis à une pression énorme et cuit à une très haute température ce qui lui confère une grande solidité. Les produits peuvent être employés pour recouvrir des trottoirs, pour paver les vestibules d'immeubles, les quais de gare, les cours, les magasins. Cet usage va lui constituer des marchés très importants et le succès de la société va lui permettre de se développer et de créer des succursales en Europe à Betschdorf (Alsace) où l'on fabrique des canalisations, Pont-Sainte-Maxence (Oise), Wasserbillig (Luxembourg) et Jurbize (Belgique). En 1921, les différentes usines se regroupent sous la raison sociale de Compagnie Générale de la Céramique du Bâtiment, une société anonyme. L'usine de Sarreguemines produit 300 000 m² de carrelage. Jugée peu rentable, l'usine ferme en 1957, mais le groupe Cérabati poursuit son activité sur les autres sites. Source - <https://gr-atlas.uni.lu>

La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national de l'immeuble sis 13, route de Luxembourg à Wasserbillig (no cadastral 811/3484).

Christina Mayer, John Voncken, Matthias Paulke, Mathias Fritsch, Sala Makumbundu, Max von Roesgen, Christine Muller, Anne Greiveldinger, Nico Steinmetz, Jean Leyder, Michel Pauly, Paul Eilenbecker.

Luxembourg, le 11 novembre 2020